

L'Apocalypse, l'IA et la science-fiction

- Retour d'expérience d'un chercheur-cinéaste -

Serge Goriely

Contexte de publication

Chapitre de l'ouvrage collectif *Politiques de la science-fiction. La science-fiction est-elle un terrain de lutte ?* (dir. Thomas Arciszewski, Cynthia Lopez-Bagousse et Ariel Kyrrou, ActuSF, coll. « Les Trois Souhails », 2026).

Résumé

Ce chapitre propose une réflexion située : celle d'un chercheur en cinéma devenu cinéaste confronté à l'irruption de l'intelligence artificielle dans nos imaginaires contemporains. À partir de l'expérience de *The Best Option* (2022), court-métrage de science-fiction réalisé pour le Parlement européen, l'auteur analyse la manière dont la fiction peut rendre sensibles les transformations invisibles induites par l'IA.

Loin des figures spectaculaires du robot destructeur, l'article met en lumière une mutation plus profonde : celle de notre subjectivité, de notre autonomie interprétative et de notre discernement moral. L'IA n'apparaît plus seulement comme un outil technique, mais comme une force narrative capable d'influencer nos décisions, nos affects et notre rapport au réel.

Cette réflexion s'inscrit dans une recherche-crédation en cours, qui se déploie à travers plusieurs projets : *Mieke's Choice*, consacré aux chatbots compagnons et aux enjeux éthiques de l'IA conversationnelle ; *Next Future*, série de courts-métrages explorant les implications scientifiques et existentielles de l'IA générative ; et *Automata*, documentaire en développement interrogeant le dialogue entre automates mécaniques, intelligence artificielle et créativité humaine.

Entre analyse théorique et expérimentation cinématographique, le chapitre défend l'idée que la science-fiction constitue aujourd'hui un laboratoire critique indispensable pour penser les mutations politiques, éthiques et spirituelles de notre condition technologique.